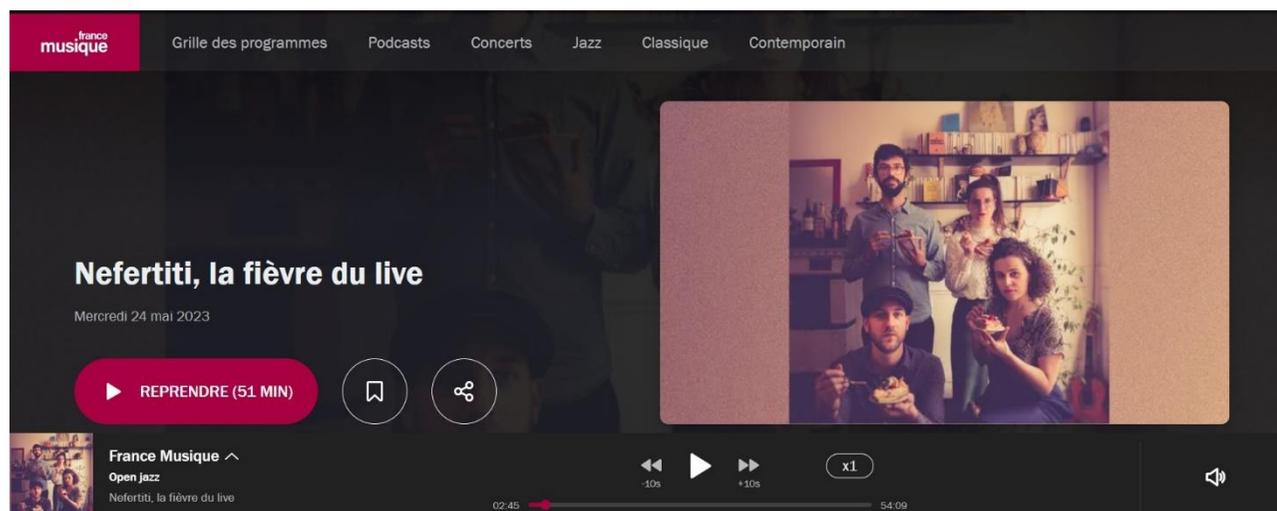




» **Live in Paris**  
May 2023  
*Zennez & Berthold Records*

## FRENCH PRESS



Provenant du podcast

Open jazz

CONTACTER L'ÉMISSION



**Nefertiti a exactement 10 ans cette année, ce qui est remarquable pour un si jeune groupe de jazz. Avec leur 4<sup>ème</sup> album "Live in Paris" - ville où se sont rencontrés les quatre musiciens - ils célèbrent les moments forts de cette décennie écoulée. Parution le 26 mai chez Berthold.**

- Nefertiti à la Une - Delphine Deau invitée de Alex Dutilh  
10 CD à gagner en répondant **correctement** à la question posée par Alex Dutilh. Cliquez sur "**contacter l'émission**" et laissez vos nom, prénom et adresse postale **COMPLETE**. 1 CD pour les 10 premières bonnes réponses. Bonne chance !

**A la Une, en direct sur « Open Jazz »**

**France Musique**

*Mercredi 24 mai 2023*

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/nefertiti-la-fievre-du-live-7629415>



## Nefertiti

Live In Paris

1 CD Keep An Eye Records / Nefertitiquartet.com



**Nouveauté.** Dans notre numéro d'août 2022, le précédent disque de ce quartette avait fait l'objet d'un "pour-contre" où j'aurais pu contribuer à l'un comme à l'autre des deux points de vue. Après la révélation de "Danses futuristes" (2015), la confirmation de "Morse Code" (2018), à comparer "Frameless" (fin 2021) avec ce concert enregistré sept mois plus tard, on se dit que "Live In Paris" est le vrai troisième album que l'on espérait. À l'exception de *Nefertari* merveilleusement détourné du *Nefertiti* de Wayne Shorter dont la ligne originale n'apparaît ici que comme une légère et grisante fumerolle, le répertoire restitué est emprunté à des séances antérieures. À commencer

antérieures. À commencer par *Danse Futuriste* (de l'album "Danses futuristes" au pluriel), et dont l'ostinato initial irradie plus admirablement qu'auparavant les variations du piano et du soprano. Les trois autres titres empruntés à "Frameless" (*TTT !*, *Follow My Lead* et, dans une moindre mesure, *Vague à l'âme*) profitent ici probablement de la magie de l'instant-concert (qui ne résiste pas toujours, on le sait, à l'épreuve du disque), mais plus encore de la complicité particulière qui lie Camille Maussion et Delphine Deau telle qu'elle s'y est renforcée avec le soutien de leurs compères au fil des mois.

### Franck Bergerot

Camille Maussion (ss, ts),  
Delphine Deau (p, comp), Pedro Ivo Ferreira (b), Pierre Demange (dm). Les Lilas, concert au Triton, le 1<sup>er</sup> juillet 2022.

### Par Franck Bergerot

*Jazz Magazine* – juin 2023



## Nefertiti

Live In Paris

(Berthold Records, ZenneZ Records)

*Un quartet à son meilleur*

Plus besoin d'accoler « quartet » à leur nom emprunté à une composition de Wayne Shorter : l'esprit de groupe et une forme d'évidence dans leur jeu couronnent dix ans d'amitié entre Delphine Deau (piano), Camille Maussion (saxophones soprano et ténor), Pedro Ivo Ferreira (contrebasse) et Pierre Demange (batterie). Nefertiti nous offre en guise de quatrième album, l'enregistrement d'une performance *live*, dans la fièvre de leurs échanges ouverts, magnifié par la prise de son réalisée par Philippe Teissier du Cros au Triton en juillet 2022. « Danse futuriste » qui figurait sur leur premier disque, s'est métamorphosée au fil des années : en douze minutes de jubilations ponctuées par les acclamations du public, l'on redécouvre une pièce qui palpète dix ans après avoir été écrite, un véritable tube. Joie, énergie, liberté, Nefertiti à leur meilleur.

Alice Leclercq

Par Alice Leclercq

*JazzNews* – juillet/août 2023



## NEFERTITI ou la dynamique des fluides.

Nous étions restés scotchés l'an dernier, à peu près à la même période, au festival de Coutances où ils avaient enflammé le Magic Mirror. On les retrouve aujourd'hui avec la parution de cet album live enregistré à Paris. Nouveauté de la scène émergente du jazz français, Nefertiti (dont le nom vient de la célèbre composition de Wayne Shorter) nous avait été révélée par Jazz Migration et l'on peut leur rendre hommage et les saluer ici puisqu'il s'agit d'une véritable pépite qu'ils nous ont permis de découvrir. Ce quartet, sous l'impulsion notamment des compositions de la pianiste Delphine Deau, c'est de la création instantanée, de l'inventivité en temps réel. Tout y est construit pour mettre en mouvement les quatre pièces de l'engrenage que sont les quatre membres du quartet. C'est en quelque sorte la dynamique des fluides à quoi on assiste dans des moments où l'attention est captivée de bout en bout. Et, si l'on a l'habitude en jazz de parler de power trio, on pourrait ici parler de power quartet. Parce que tout y est : 4 musiciens incroyables. Une énergie circulaire où se mélange les phrases incisives et puissantes de Camille Maussion et les harmonies

mystérieuses de Delphine Deau. Un groupe qui fonctionne véritablement à l'unisson de leurs idées musicales. Tout y est vous dit-on. Les compositions riches de la pianiste et la façon qu'a le quartet de planter le décor aux quatre coins de l'espace musical. Car c'est de cela qu'il s'agit : d'habiter un espace musical comme, pour des acteurs habiter la scène. Avec eux l'immobilité n'est jamais immobile (Maelstrom, follow my lead) et le mouvement est lui cyclique et fluide. Un peu comme des mobiles que feraient se mouvoir le vent, qu'il soit doux ou tempétueux. Camille Maussion s'y montre impressionnante de lyrisme autant que de puissance, projetant le son avec autant de fougue que de grâce. Sur les traces d'un Emile Parisien, assurément. Il y a dans son jeu quelque chose de tripal qui vient des entrailles et qui l'amène sur des sommets (Danse futuriste). Delphine Deau quant à elle déroule son jeu avec une incroyable finesse. Avec une légèreté fluide qui lui vient des grands noms du jazz (Danse futuriste), elle apporte le socle mélodique et harmonique et plonge parfois dans des sortes de clairs-obscurs aux atours mystérieux (Vague à l'âme). Laissez-vous embarquer dans l'univers de NEFERTITI et ses longs morceaux aux développements surprenants. Suivez les guides, ils vont vous emmener dans les plus belles contrées du jazz.

Et retrouvez Nefertiti sur Jazzbox (Aligre fm 93.1), samedi 3 juin à 17h.

**Par Jean-Marc Gelin**

*Les dernières nouvelles du Jazz – 29 mai 2023*

<http://lesdnj.over-blog.com/2023/05/nefertiti-live-in-paris.html>

## Nefertiti Quartet – LIVE IN PARIS



Pour son quatrième enregistrement en huit ans et après dix ans d'existence, Nefertiti a choisi le live et c'est un choix parfaitement pertinent.

Car non seulement le quartet a, au fil des ans, fidélisé un public qui se régale à les entendre sur scène mais le jeu collectif comme les interventions solistes de ses membres méritaient de profiter de la liberté qu'autorise le live.

En effet cette jeune formation aime et pratique une façon de jouer qui n'est pas commune à la majorité des quartets classiques. Ici les compositions originales ne suivent pas la traditionnelle formule thème/solos/thème. Souvent c'est l'interaction entre les divers instruments qui domine, laissant l'oreille de l'auditeur voyager au fil des sons que distillent le piano de Delphine Deau et les anches de Camille Maussion qui tissent une trame sonore subtile et complexe tandis que la basse de Pedro Ivo Ferreira et la batterie de

Pierre Demange les accompagnent de façon soit tonique soit plus discrète. La musique qui en résulte, composée par Delphine Deau mais mise en œuvre collectivement, est tantôt dense et fougueuse, tantôt méditative et ouverte au silence.

Le nom du quartet vient du titre d'une composition de Wayne Shorter et de fait le jouage auquel se livre Nefertiti fait parfois penser au dernier quartet du saxophoniste américain qui lui non plus ne se pliait pas aux codes traditionnels de ce type de formations.

Par ailleurs il était pertinent de donner le nom d'une reine égyptienne à un groupe dont les deux solistes principales sont des femmes.

C'est donc un univers sonore inédit et exigeant que nous propose Nefertiti et ses membres possèdent individuellement toutes les qualités qui leur permettent de retenir l'attention par leurs prestations individuelles comme par leur interplay.

Un quartet à suivre ou à découvrir, donc, et qui, du fait de son originalité, occupe dans le paysage jazzistique français une place à part.

Par **Thierry Quénium**

*Couleurs Jazz – 24 juin 2023*

<https://couleursjazz.fr/fr/nefertiti-quartet-live-in-paris/>





Le quartet de jeunes musiciens fête ses 10 ans d'existence. Ils se sont rencontrés au conservatoire de Paris... et l'aventure continue. On marque le coup avec une pierre de touche qui fait montre de maîtrise personnelle et de complicité intime qui a soudé l'ensemble dans la cohésion d'un son unanime. L'équilibre est stabilisé, même si on est souvent près de déborder dans les marges, et heureusement, les prises de risque étant toujours de bon aloi, la machine bien huilée, bien rodée, avance de front, dans la certitude que permet l'expérience générale et le talent individuel. Équilibre qui se retrouve aussi dans la parité du groupe : 2 garçons pour la rythmique, 2 filles à l'harmonie, qui se mélangent pour générer du plaisir à distribuer à qui n'en veut, on prend !

La pianiste est dans la ligne directe des grands 'classiques', avec l'avantage de son vécu dans l'air du temps, propose de fines compositions que chacun habille, habite naturellement pour en faire des évidences d'interprétation. Les 2 mecs de la section du rythme ont une complicité imaginative qui colore le(s) temps d'un chatoisement sans cesse renouvelé, ils assurent les changements de tempo en parfaite syncro avec l'inventivité des 2 dames. La saxophoniste, dans une sobriété insolente mêlée de fulgurances ascensionnelles époustouflantes qui en doit autant à W.Shorter

qu'à P.Sanders, bien située dans l'esprit coltraniens, pousse le piano vers des accents Tyneriens, pour s'envoler dans des trances spirituelles où elle nous embarque joyeusement dans ses délires mystiques contrôlés.

L'album ouvre sur une 'Danse Futuriste'. Sans doute sommes-nous des voyageurs du futur pour avoir des picotements au niveau des membres qui appellent au trémoussement et sautilllement... à moins que ce ne soit le swing qui affleure à chaque notes que distille les 4 magiciens du son organisé. La résolution du nom du quartet se découvre dans la chanson 'Nefertari', autre reine symbolique de l'Égypte ancienne, où on entend en filigrane les accords du fameux thème de W.Sorter, vérifié par l'exposition de la mélodie, inscrite dans indélébilité de notre mémoire, à la fin de ce petit, mais finement chargé, morceau de 2 minutes. Le dernier extrait parle de 'vague à l'âme'. Vague où surfe le saxo sur des arpèges changeants du piano avant obstinanto qui libère le souffle s'épanouissant comme un vent fou multidirectionnel, poussé par des éclats de frappes sur peaux et cordes, puis, le piano Debussyne, fredonne, alanguissement introspectif que rejoint la contrebasse en contrepoint, formant un tapis mouvant pour un sax presque orientalisant... un régal d'arrangement entremêlé, enchevêtré entre ombre et clarté.

Les autres titres, à l'avenant, sont à découvrir dans cet opus truffé de charmes nouveaux et d'idées originales qui en font un disque à part, sous l'étiquette : « Belle musique pour 'happy few' à écouter en toutes occasion ».

**Par Alain Fleche**

*La Gazette Bleue – 10 juillet 2023*

GERMAN/DUTCH PRESS



**Nefertiti**  
**Live in Paris**  
 Berthold / Cargo  
 ★★★★★

Zwei französische Musikerinnen – Delphine Deau (p) und Camille Maussion (ss, ts) – belegen bei dieser Band quasi die Vordersitze. Da lag es nahe, eine weibliche Ikone zum Bandnamen zu machen – die Wahl fiel auf Nofretete, die Pharaonengattin. Dass auch ein berühmtes Stück (und Album) der Jazzgeschichte nach der legendären Ägypterin benannt ist, stört in diesem

benannt ist, stört in diesem Fall überhaupt nicht. Denn das Quartett Nefertiti improvisiert weitgehend modal und außerordentlich transparent – ganz so wie das Miles Davis Quintet der Sechzigerjahre, das einst das berühmte Album aufnahm. Die Pianistin Delphine Deau ist der Kopf und die Komponistin der Band Nefertiti, aber sie lässt in ihren Konzepten genug Raum, damit sich die anderen einbringen können – alle Stücke sind Kollektivwerke. Der Konzertmitschnitt vom Sommer 2022 bietet frei improvisierte Passagen, auch einmal ein Zwölftonthe-ma, eine kleine Percussion-Einlage („TTT – part 1“) oder ein unbegleitetes Duo der beiden Melodie-Instrumente („Nefertari“). Über weite Strecken aber spielt diese Band einfach nur überzeugend auf, rhythmisch getragen von Pedro Ivo Ferreira (b) und Pierre Demange (dr). Nefertiti haben Groove und Swing, zeigen deutliche Kante, eine unverbrauchte Originalität und eine ganz eigene, kraftvolle Charakteristik. Bien joué!  
*Hans-Jürgen Schaal*



Par Hans-Jürgen Schaal  
 5★ *Jazzthetik* – July 2023



Par Frank Zöllner

5 ★ *InMusic* – June/July 2023



## NEFERTITI

### Live in Paris

Berthold Records/Cargo

★★★★★

Das französisch-italienische Quartett feiert seine 10-jährige Bandgeschichte mit dem vorliegenden Live-Album. In

vorliegenden Live-Album. In seinem Bandnamen bezieht sich das Quartett sowohl auf einen Jazz-Standard von Wayne Shorter sowie auf ein Album von Miles Davis. Damit ist die musikalische Linie aus weitgespannten Improvisationen, rhythmischer Stringenz und experimentellen Klängen eigentlich schon vorgegeben. Ein innovativer und avantgardischer Sound zeichnet die sechs Livesongs aus, die mit komplexer Rhythmusstruktur und einer einzigartigen und bahnbrechenden Jazz-Ästhetik überzeugen können. Tipp!

**FRANK ZÖLLNER**



Par Arjan Klaver  
*Jazzism – April 2023*



wijlen Wayne Shorter die de gebruikelijke instrumentale rollen een twist gaf. De zes nummers zijn een feestmaal dat met traditionele, polyritmische en experimentele jazz op smaak is gebracht. De instrumentatie is traditioneel: piano, contrabas, slagwerk en sax, waarmee Camille Maussion de stukken fraai inkleurt. *Live In Paris* opent met het luchtige *Danse Futuriste*, gevolgd door *TTT – part 1 en part 2* waarin drummer Pierre Demange zijn voorliefde voor Afrikaanse ritmes etaleert. Het album sluit af met het chaotische *Maelstrom/Follow My Lead* en het aangenaam klinkende *Vague À l'Âme*. Opwindend en grensverleggend. Maar ook uitdagend complex.

**Arjan Klaver**



De twee andere albums hebben beiden nagenoeg dezelfde bezetting: saxofoon, piano, bas en drums, een vorm die we nogal eens tegenkomen binnen de jazz. In Nefertiti is het Camille Maussion die voor het eerste gaat, Delphine Deau horen we op piano, Pedro Ivo Ferreira op contrabas en Pierre Demange op drums. Ze kozen voor de registratie van een live concert, iets dat bijzonder goed uitpakt. We starten bijzonder ritmisch met 'Danse Futuriste', een toepasselijke titel, waarbij vooral het repetitieve patroon van de saxofoon opvalt en verderop die stomende piano solo en die al even uitzinnige drumsolo. Fascinerende ritmiek vinden we ook in 'TTT', met name in het duet tussen piano en drums in het eerste deel en tussen sax en drums in het tweede deel. Tijd voor een enigszins melancholieke ballade, 'Nefertari'. met een prachtige solo op sopraansax en een bijna klassieke pianopartij. Tot slot klinkt het mooi opgewekte 'Vague à l'ame', met een wederom prachtige partijen van met name de sopraansax en de piano.

**Par Ben Taffijn**

*Nieuwe Noten – march 2023*

<https://www.nieuwenoten.nl/?p=16126>



Nefertiti Quartet (en référence au titre « Nefertiti » de Wayne Shorter) est un des groupes français les plus excitants de ces dernières années. Il est composé de jeunes musiciens, à l'instigation de la pianiste Delphine Deau. À ses côtés, la saxophoniste Camille Maussion, le contrebassiste Pedro Ivo Ferreira et le batteur Pierre Demange. Le quartet fête ses 10 ans et s'offre comme cadeau d'anniversaire ce « Live in Paris », enregistré au Triton en juillet de l'année passée. Ce disque vient après trois albums studio : « Danses futuristes » en 2015, « Morse code » en 2018 et « Frameless », sorti en 2022, quelques jours avant ce concert du Triton. Cet enregistrement en public contient donc forcément de nombreux titres de ce dernier album studio. Cela débute avec une version incendiaire de « Danse futuriste », issu du 1er album : après une introduction, toute en nuances, au piano, place est faite à des improvisations fiévreuses (grand travail au saxophone et à la batterie). Cet enthousiasme brillant n'empêche pas des passages de pure poésie, ce qui fait le charme de ce groupe. On retrouve ces mêmes sensations dans « TTT – Part 1 et part 2 », et l'on sent que ces musiciens sont faits pour la scène : ils interagissent avec la plus grande souplesse, ce que le public, qui leur fait un triomphe, ressent. Suivent des compositions (toutes écrites collectivement par le groupe) plus posées et fouillées en même temps, avec des passages lyriques d'une grande beauté. Il est malaisé de définir la musique du groupe et c'est une qualité : elle est contemporaine et hyper originale,

sophistiquée et envoûtante, libre d'aller vers les chemins les plus divers et personnels, tout en restant accessible. Un groupe que l'on aimerait tellement entendre dans nos contrées.

Par Sergio Liberati

*JazzMania, août 2023*

<https://jazzmania.be/nefertiti-quartet-live-in-paris/>



## NEFERTITI – @ZEELAND JAZZ

Nefertiti vernoemd naar Wayne Shorter's compositie werd tien jaar geleden door pianiste Delphine Deau opgericht en samengesteld met vrienden van het Parijse conservatorium. De muzikanten (twee mannen en twee vrouwen) zijn allen vrijdenkers in hun muziek. Saxofoniste Camille Maussion pakte bij aanvang van het concert haar tenorsaxofoon en vijf minuten later speelde ze op haar sopraan. En dat bleef zo. Het vanuit Parijs naar Middelburg gereisde Nefertiti 4tet speelde zondagmiddag vier lange nummers: Vague À L'âme, TTT, Contemplation en Danse Futuriste.

Par Jazz Radar, juin 2023

<https://www.jazzradar.com/concertradar/zeelandjazz-met-veel-liefde-voor-jazz/>



Tja, het (mij) onbekende Franse kwartet Nefertiti, de naam van een Egyptische koningin, die bij de gemiddelde Nederlander hooguit bekend is omdat haar buste in een Berlijn museum staat.

Er zijn van die Tor-vrijdagen dat je verwacht dat het vanavond dus wel eens niks zou kunnen worden. Want na drie topconcerten in januari kan het alleen maar tegenvallen. Zou je denken. En dan hoor je ook nog aan het begin van de avond, dat het viertal geen contrabas en drums bij zich had, die geleend moesten worden van Ruud Ouwehand en Yonga Sun. Maar niets bleek minder waar. Het viertal bleek alras een uiterst originele en expressieve opvatting te hebben van wat zij onder jazz verstaan en hoe je dat presenteert aan het publiek. De meeste nummers begonnen met op het oog (en oor) onsamenhangende losse noten, een zoektocht naar een thema. Het kwam soms wat meditatief over, wat met titels als 'Mysterium' en 'Contemplation' niet zo verwonderlijk is. Zodra het thema was 'gevonden', zwollen tempo en volume aan, waarna elk bandlid op zijn of haar beurt de improvisaties aanstuurde, schijnbaar zonder dat daar van tevoren iets over was afgesproken.

Heel fraai vond ik de nummers 'Morse Code', waarin saxofoniste Camille Maussion heel duidelijk de punten en strepen liet horen, en 'Danse futuriste', die al opzwevend in ritmiek Ravels 'Bolero' naar de kroon stak. Of overdrijf ik hier schromelijk? Applaus voor pianiste Delphine Deau, die voor alle composities tekende. Maar ik doe de Braziliaanse bassist Pedro Ivo Ferreira en drummer Pierre Demange ernstig tekort als ik niet tenminste hun namen noem. Twee vakvrouwen, twee vakmannen.

Dat het Tor-publiek het concert erg kon waarderen, bleek uit de vaak ademloze aandacht en na afloop uit de run op CD's van het kwartet. Terecht, het was een inspirerende avond. Wel heb ik mij later afgevraagd hoe ik deze muziekstijl moet

classificeren en met welke andere jazzgroepering Nefertiti vergeleken kan worden. Drie dagen later ben ik daar nog niet uit. Heeft iemand een suggestie?

Rest mij nog te memoreren dat we na de eerste set konden genieten van het pianospel van het 14-jarige Hengelose talent Evander Eijsink, met préludes van Sergei Rachmaninoff en George Gershwin.

From Ab Gellekink,

Jazz Podium de Tor, january 2023

<https://www.jazzpodiumdetor.nl/een-nieuw-geluid/>

